

Mobilisons-nous pour une psychiatrie humaine et vivante !



22
SEPTEMBRE 2024
EXIGEONS DES SOLUTIONS

Partout en France, la psychiatrie subit une dégradation de son offre de soins et une perte de sens sans précédent. Il faut des mesures d'urgence, ni les « Assises de la Psychiatrie », ni le Ségur de la Santé n'ont amélioré significativement les conditions de travail et de soins. La CGT fait des propositions.

Partout en France, **le nombre de lits et de services fermés atteint des niveaux records**, le manque de personnel n'a jamais été aussi criant et donne toutes opportunités aux directeurs d'établissements et d'ARS de fermer des lits "pour le bon fonctionnement du service", voire même "pour la sécurité du personnel".

La prise en soin des patients est mise à mal, nombre d'entre eux sont laissés à l'abandon, en particulier les plus précaires. Dans les CMP, les listes d'attente et les délais de prise en charge sont inacceptables, **pouvant dépasser un an en pédopsychiatrie**.

Le gouvernement Macron a accéléré les « réformes » de ses prédécesseurs, toutes les lois de ces dernières années ne cessent de détruire la psychiatrie de secteur : augmentation des prises en charge sous contrainte, développement des USIP, volonté exclusive d'imposer à marche forcée des orientations de soins mises en œuvre sur un modèle ultra-libéral (neurosciences, réhabilitation psycho-sociale)...

➤ DES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS POUR SOIGNER DIGNEMENT :

- Des salaires réellement revalorisés pour lutter contre l'hémorragie de personnel, plutôt que des primes et heures supplémentaires qui clivent et épuisent nos équipes.
- La réouverture de lits et la création de postes partout où cela est nécessaire,
- Des ratios d'effectifs adaptés aux prises en charge,
- Un financement global sanctuarisé à la hauteur des besoins réels, et qui ne serve pas de variable d'ajustement,
- La titularisation des agents contractuels,


- Des agents administratifs et techniques en nombre suffisant afin de répondre aux besoins des établissements, des agents et des patients,
- Une juste répartition des stages et internats en psychiatrie sur tout le territoire afin de lutter contre la désertification médicale.

➤ DES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES :

- Le refus du travail en 12 heures, délétère pour la santé,
- L'allègement du travail administratif de plus en plus envahissant,
- Du temps auprès des patients favorisant la relation thérapeutique ; la psychiatrie, c'est d'abord de l'humain au service de l'humain,
- Des espaces pour parler et penser nos pratiques soignantes,
- Une formation adaptée prenant mieux en compte les spécificités de la psychiatrie.

➤ DES SERVICES DE SOINS ADAPTÉS PARTOUT À CHAQUE PATIENT.E :

- Le renforcement du secteur « généraliste » de psychiatrie, vrai pionnier du « virage ambulatoire »,
- Le maintien d'orientations et de techniques de soins variées afin d'apporter une réponse adaptée à la singularité de chaque situation,
- Le renforcement du service public de psychiatrie et plus globalement une grande Sécurité Sociale où « Chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins »,
- L'abrogation de la réforme du financement de la psychiatrie, synonyme de course à l'acte et de morcellement du soin.

 Avec la CGT, refusons la normalisation, la protocolisation du soin, sur fond de dérive sécuritaire et d'injonctions paradoxales. La population a droit à des soins de qualité, nous avons le droit à des conditions de travail dignes ! Exigeons un travail qui reprenne du sens !

RECONSTRUISONS ENSEMBLE UNE PSYCHIATRIE HUMAINE ET VIVANTE !
Tou.te.s en grève et manifestation le 22 septembre.

Retrouvez toute l'actualité fédérale sur www.sante.cgt.fr